

COMMUNIQUÉ

Amalgame Vichy-Pétain : l'opposition écrit à Bernard Debré.

VICHY – Le groupe d'opposition à la mairie de Vichy a écrit aujourd'hui à Bernard Debré, député de Paris (UMP), pour manifester son mécontentement devant l'utilisation qui est faite du nom de la ville de Vichy dans une contribution de l'ex-ministre dans le cadre du grand débat sur l'identité nationale lancé par le gouvernement.

Bernard Debré déclarait en substance à l'AFP que ce débat n'était pas du « Vichysme ». Christophe Pommeray a donc signé un courrier au député de Paris en lui précisant que le groupe d'opposition « regrette que l'on continue ainsi de jeter l'opprobre sur une ville et des habitants qui ne sont et n'ont jamais été plus fascistes ou collaborationnistes que l'ensemble des Françaises et des Français. Cette façon de considérer l'histoire en faisant porter aujourd'hui, à la ville et à ses habitants, la responsabilité de gouvernants de rencontre d'hier nous semble particulièrement néfaste ». Et le président du groupe de la comparer « au geste du maire de Montpellier qui, en 1998, avait fait baptiser "avenue de Vichy" la rue passant devant le siège du Conseil régional au prétexte que la majorité de droite de l'époque venait de faire alliance avec l'extrême-droite. »

« Réfléchir sur ce qu'est être Français n'est pas en soi une mauvaise idée. Ce qui est douteux c'est le lien entre identité et immigration ; en période de crise, il ne faudrait pas que l'on se mette à chercher des boucs émissaires » indique le président du groupe d'opposition qui a, par lettre également, demandé au ministre Besson « que cet amalgame qui n'a naturellement aucune raison tangible de perdurer puisse être, autant que faire se peut, contenu dans le cadre du débat que vous avez lancé »./.

PIÈCES JOINTES :

CONTACT : Christophe Pommeray, +33 6 08 53 10 26

1584_c39_vichy_debré_besson

02/11/09 - 15:35

LES MEMBRES DU GROUPE SONT :

GERARD CHARASSE (H.), ISABELLE RECHARD, CHRISTOPHE POMMERAY, GLORIA SZPIEGA,
MICHEL MARIEN, HELENE MILLET, JEAN-GUY SIMON, MARIE FRADIN ET JEAN-MARIE CHOQUET